

OBJECTIF CATHÉDRALES



découvertes
du
jeuæ



Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes

Monuments historiques et objets d'art du Languedoc-Roussillon - Direction régionale des affaires culturelles

Ce cahier appartient à :

Drac (« dragon » en occitan et en catalan) t'accompagnera tout au long de ce livret. Avant de partir à l'aventure, n'oublie pas de le colorier !



Bienvenue dans la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes

Je t'invite à découvrir cette magnifique église. N'oublie pas ta gomme, ton crayon à papier et tes crayons de couleur !

Qu'est-ce qu'une cathédrale ?

La cathédrale est l'église de l'évêque et du diocèse (territoire sous l'administration d'un évêque correspondant de nos jours au département). Le mot « cathédrale » vient du grec « kathedra » qui désigne la cathèdre, le siège dans lequel s'assoit l'évêque pour présider les cérémonies.

En France, près de 44 000 édifices et 200 000 œuvres d'art sont protégés au titre des monuments historiques : dans la région Languedoc-Roussillon, on compte plus de 2 000 édifices et 10 000 œuvres d'art protégés.

Qu'est-ce qu'un monument historique ?

Selon le Code du patrimoine (lois), les édifices et les œuvres d'art les plus remarquables qui méritent d'être transmis aux générations futures sont protégés au titre des monuments historiques par l'Etat. Il existe deux niveaux de protection des édifices ou des œuvres d'art qui appartiennent aussi bien à la Préhistoire qu'au XX^e siècle :

- le classement : si « leur conservation présente d'un point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public ». Le Pont du Gard, par exemple, est classé.

- l'inscription : lorsqu'ils « présentent un intérêt d'histoire et d'art suffisant pour en rendre souhaitable la préservation ».

Ils se distinguent, dans leur région, des autres édifices, jardins ou œuvres d'art, comme par exemple, le phare du Mont Saint-Clair à Sète (Hérault).



La cathédrale de Nîmes est protégée au titre des monuments historiques depuis 1906.



Le plan

H L - X

C R

C E

Chaque partie d'une église a une fonction et un nom différents. Peux-tu m'aider à compléter ce plan grâce aux mots suivants ?

CHŒUR

NEF

CHEVET

FAÇADE

DÉAMBULATOIRE

CHAPELLE AXIALE

A A I

■ Chapelle de l'évêque XVII^e / XVIII^e siècles

■ Sacristies XVII^e siècle

■ Chapelle axiale XVII^e siècle

■ Nef et chapelles latérales XIX^e siècle

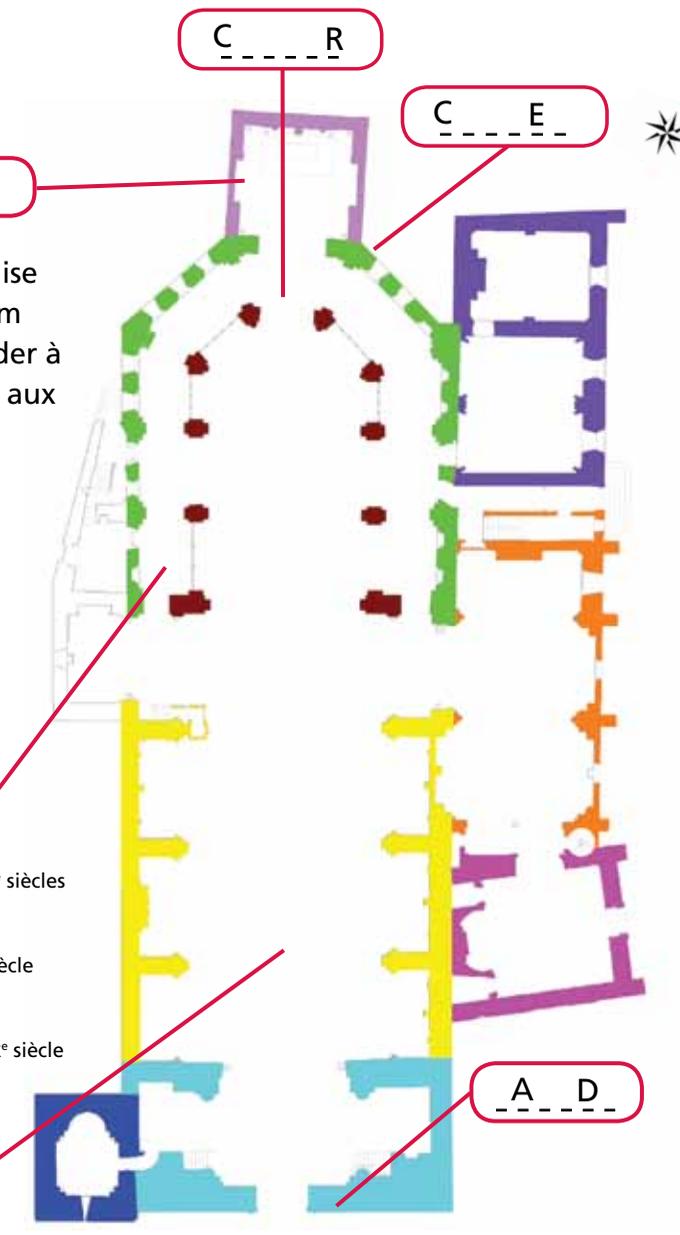
■ Déambulatoire XIX^e siècle

■ Chœur XIX^e siècle

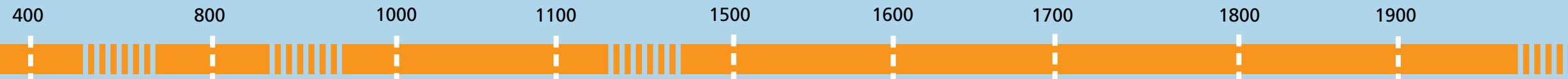
■ Chapelle du Saint-Sacrement XX^e siècle

E

A D



Une longue histoire



5^e ou 6^e siècle
Construction de la première cathédrale à son emplacement actuel

Fin 11^e début 12^e siècle
Construction de la cathédrale romane



1567
1^{re} destruction de la cathédrale par les protestants

1618-1621
1^{re} reconstruction
1621
2^e destruction par les troupes du duc de Rohan, chef des protestants

1633-1645
2^e reconstruction

1882
3^e reconstruction par l'architecte Henry Revoil

1903
Reconstruction de la chapelle du Saint-Sacrement



Castor est né à Nîmes vers 350. D'abord avocat, il se marie mais décide finalement de devenir moine. Vers 400, les habitants d'Apt (Vaucluse) le choisissent, malgré lui, pour devenir leur nouvel évêque. Il meurt vers 420. Ses reliques (les restes de son corps) sont conservées dans la cathédrale d'Apt dont il est l'un des patrons.

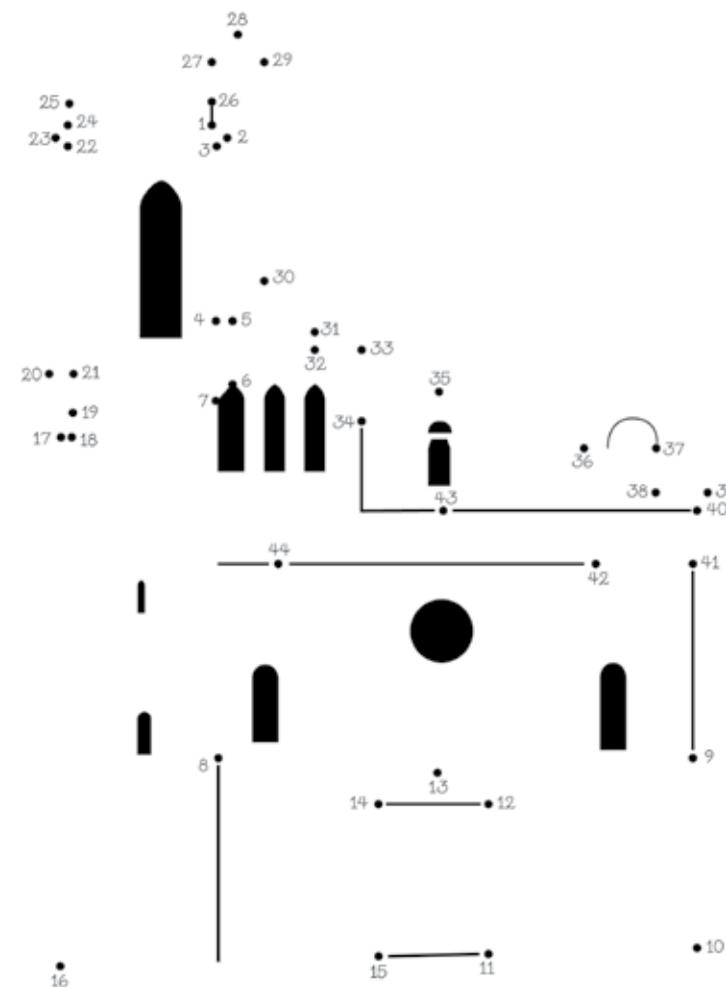
Une cathédrale peut être reconstruite totalement ou en partie pour différentes raisons : l'agrandir pour de nouveaux besoins, reconstruire ce qui est en mauvais état, changer de style et construire selon une nouvelle mode architecturale. Les guerres ont souvent endommagé les cathédrales.

A la fin du XVI^e siècle, les protestants, partisans d'une nouvelle religion, s'opposent avec violence aux catholiques ; une véritable guerre civile, appelée « Guerres de Religion », dure plus de

cinquante ans, en particulier dans le Midi de la France. La cathédrale de Nîmes, église de l'évêque, chef local des catholiques, fut détruite deux fois entièrement, en 1567 et en 1621. Elle ne conserve de l'époque romane qu'une partie de sa façade. La reconstruction de 1645 ajoute la chapelle axiale. La nef et le chœur sont entièrement rebâti en 1882 par l'architecte Henry Revoil, qui imite le style de la façade et crée un édifice de style néo-roman.

Points à relier

Relie les points de 1 à 44 et tu verras apparaître une belle surprise !



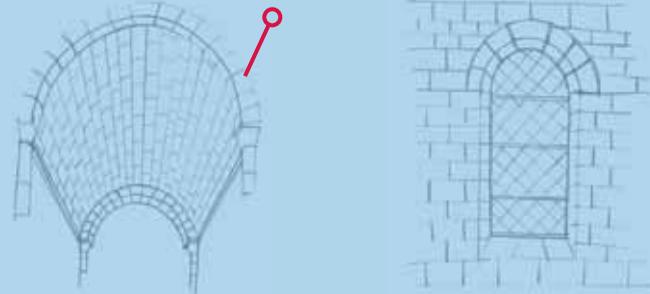
Roman et néo-roman

L'architecture romane se développe à partir de l'an mil. Elle se caractérise par des murs épais, peu ouverts, qui supportent de lourdes voûtes en berceau.

Sept siècles après cette époque, à partir du début du XIX^e siècle, les Européens ont redécouvert cette architecture ancienne et l'ont admirée. Ils ont alors voulu construire des bâtiments qui imitaient l'architecture romane : on a appelé ce mouvement le nouveau roman ou néo-roman.

Le style roman

arc doubleau

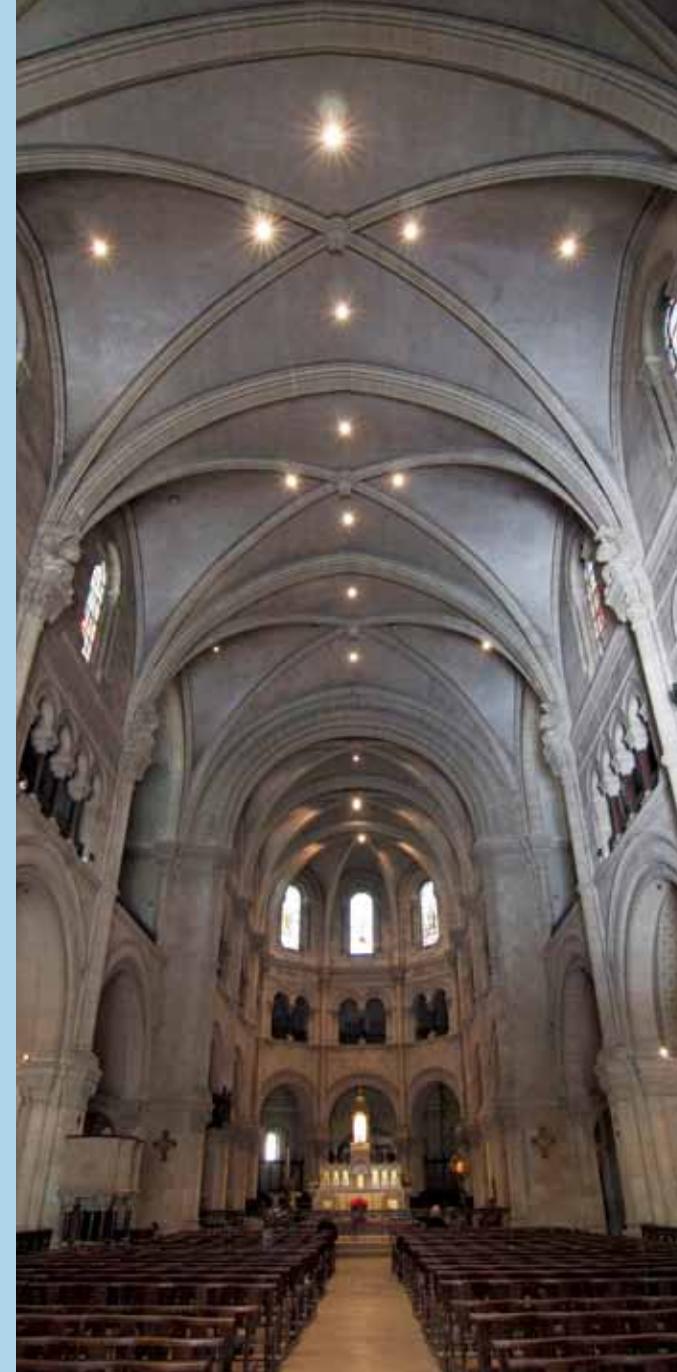


Voûte en berceau

Baie en plein cintre



La première église construite en France dans le style néo-roman est l'église Saint-Paul, bâtie à Nîmes par l'architecte Charles Questel entre 1838 et 1849.



Question de style...

Barre tous les éléments qui ne sont pas romans.

Carcassonne, ancienne cathédrale Saint-Nazaire

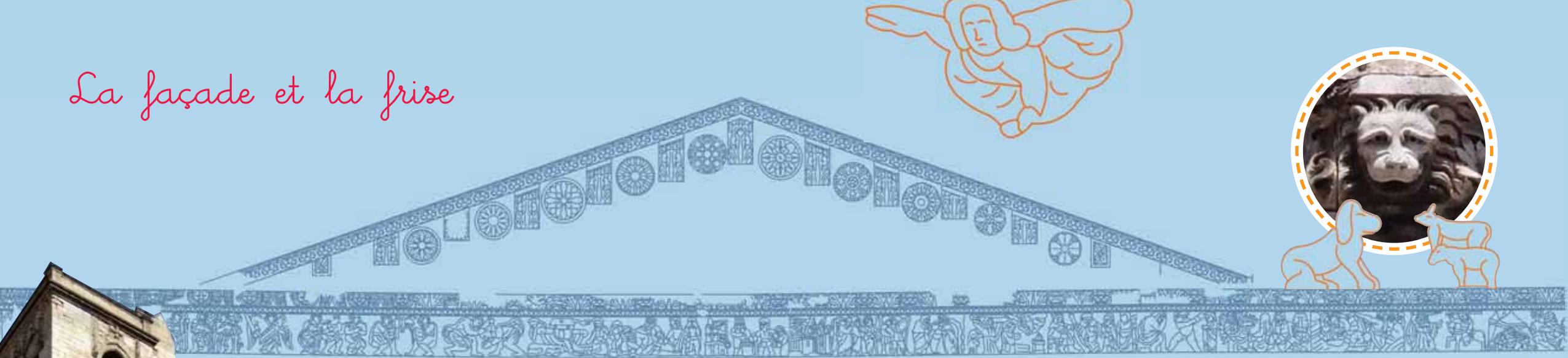
Val-de-Bénédictin, ancienne chartreuse du Val-de-Bénédictin

Notre-Dame-et-Saint-Pierre, cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Pierre

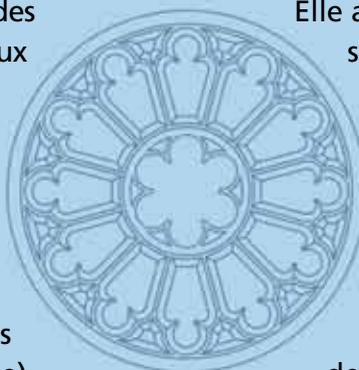
Samalou-les-Bains, église Saint-Pierre-de-Rhèdes

Saint-Jean-le-Vieux, ancienne église Saint-Jean-le-Vieux

La façade et la frise



Même si elle a été très modifiée au cours des siècles, la façade principale conserve de nombreux éléments datant de sa construction au XII^e siècle. Elle fut alors élevée partiellement avec des pierres provenant d'édifices antiques. Cette façade est rythmée, en partie, par de petites arcatures et se termine par un spectaculaire fronton « à l'antique » (avec des motifs décoratifs inspirés de la Maison Carrée).



Elle abrite aussi deux frises sculptées. La frise supérieure compte vingt scènes : six d'entre elles sont romanes (partie gauche) ; les quatorze autres furent refaites en 1643. Chacune des scènes est sculptée sur une pierre, indépendante de la suivante.



Relie chaque scène à son sujet

L'arche de Noé

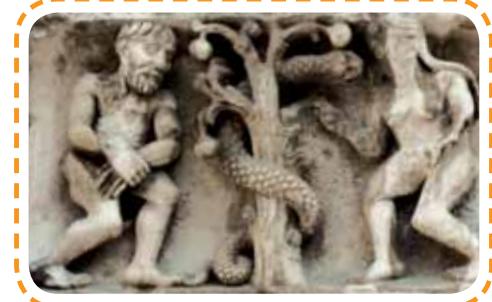


La construction de la Tour de Babel



Le meurtre d'Abel par son frère Caïn

La Tentation d'Adam et Eve



Les vingt scènes représentent l'Ancien Testament, de la Tentation d'Adam et Eve à l'histoire de Moïse.

Le sculpteur

A partir de la fin du XI^e siècle, des sculptures, de plus en plus nombreuses, apparaissent sur les façades des édifices. Les sculpteurs jouissent d'un grand prestige. Certains se déplacent, au gré des chantiers, d'autres choisissent d'installer des ateliers sédentaires. Laïcs ou religieux, les sculpteurs ont

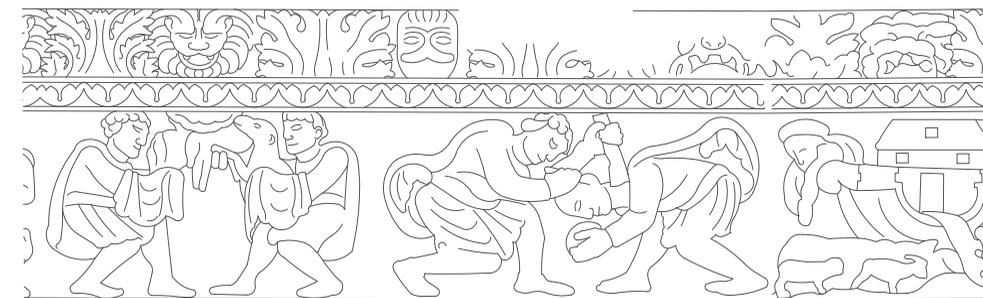
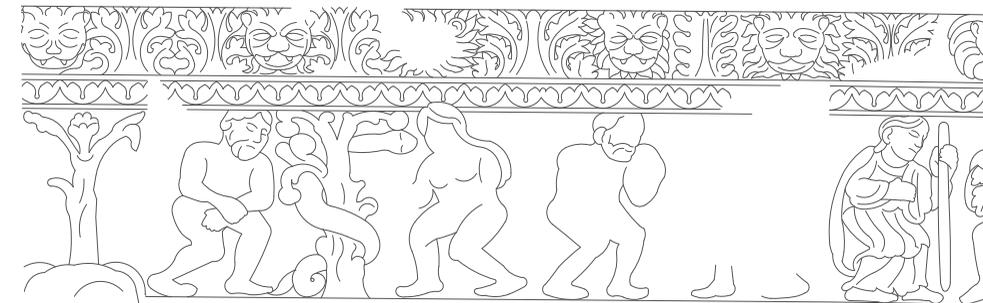


Aucun nom ne nous est connu pour la frise de la cathédrale de Nîmes. La signature existait-elle sur les parties détruites ?

souvent signé leurs œuvres au Moyen Age. A l'abbatiale de Saint-Gilles dans le Gard, Pierre Brun (Petrus Brunus) inscrit son nom sur deux statues : *Brunus me fecit.* A Perpignan, le sculpteur Raymond de Bianya et son atelier nous sont bien connus. Ils sont les auteurs du portail de l'église de Saint-Jean-le-Vieux à Perpignan ou encore du gisant d'un évêque à Elne dans les Pyrénées-Orientales.

Coloriage

Repère tous les animaux que le sculpteur a cachés dans la frise et mets-les en couleurs.



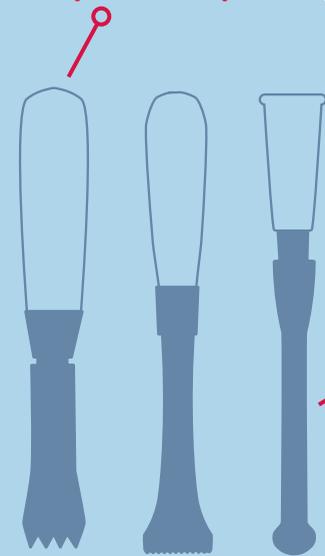
La pierre de Barutel

La construction d'une cathédrale nécessite de grandes quantités de matériaux. L'achat de la pierre et son transport coûtent très cher. Aussi, le commanditaire, c'est-à-dire celui qui commande la construction d'un nouvel édifice, privilégie les carrières situées à proximité du chantier. La pierre est transportée sur des charrettes tirées par des boeufs ou, plus rarement, des chevaux. Le mauvais état des routes rend plus délicat encore l'acheminement des blocs de pierre.

La cathédrale de Nîmes a été construite au Moyen Age avec la pierre de Barutel, que l'on trouve à environ six kilomètres de la ville. Les Romains l'avaient déjà utilisée pour construire l'amphithéâtre (les arènes), la Maison carrée et le temple de Diane dans les Jardins de la Fontaine.



Ciseau grain-d'orge



Ciseau à bout rond

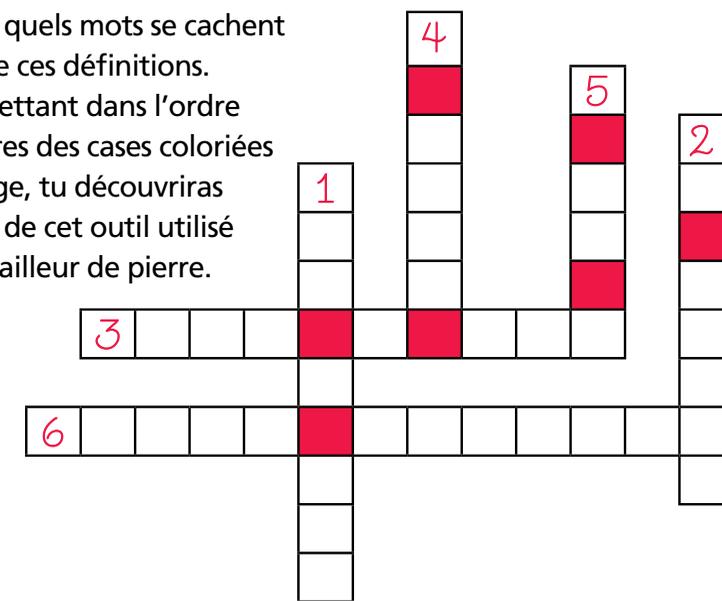
Gradine

Quelques outils du tailleur de pierre



Mots croisés

Devine quels mots se cachent derrière ces définitions. En remettant dans l'ordre les lettres des cases coloriées en rouge, tu découvriras le nom de cet outil utilisé par le tailleur de pierre.



1. Lieu d'où on extrait la pierre
2. Nom de la pierre utilisée à Nîmes
3. Moyen de transport de la pierre au Moyen Age
4. Mars en est le dieu dans la mythologie romaine
5. Nom de la déesse de la chasse dans la mythologie romaine
6. Lieu où se déroulaient les combats de gladiateurs pendant l'Antiquité



La chapelle baroque

Le « baroque » est un style d'architecture et d'ornementation qui a été utilisé aux XVII^e et XVIII^e siècles : il se caractérise par la richesse des couleurs et des matériaux ou bien des matériaux imités par la peinture, appelés les trompe-l'œil.

A la cathédrale de Nîmes, en 1662, l'architecte Paulet construit une nouvelle chapelle derrière le chœur,



qui s'ouvre sur le déambulatoire. La chapelle est de plan carré; ses voûtes forment un dôme au sommet duquel un lanternon permet de donner de la lumière du jour.



La grille qui ferme l'entrée est en fer forgé et date de 1662 : les fleurs de lis dorées rappellent le caractère royal de cette chapelle, achevée sous Louis XIV.



Les murs et la voûte sont richement ornés d'éléments en relief ou peints.

Les pilastres ou colonnes plates décorent les murs latéraux et encadrent deux grandes niches aménagées sous un arc :

l'une d'elle sert de tombeau de l'évêque fondateur de la chapelle, Monseigneur Cohon,

et présente son portrait ; l'autre rappelle par une inscription gravée la vie de cet évêque. Il s'agit de son épitaphe.

L'autel ajouté au XVIII^e siècle, aux lignes courbes typiques du baroque, est en marbres blanc et rouge.

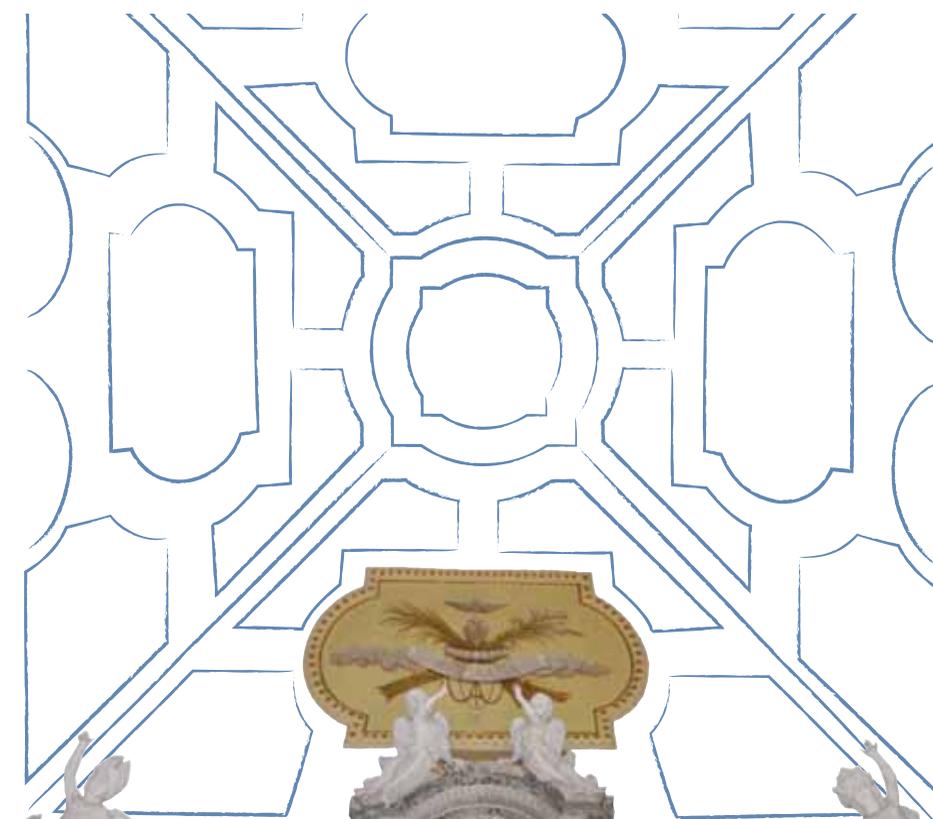
Au-dessus de l'autel, des colonnes torsées décorées de feuillages soutiennent un fronton brisé (séparé en deux par un vide). Quatre anges sculptés assis désignent du bras le ciel et la lumière venant du lanternon.

Les murs et les colonnes sont peints d'un décor qui imite les marbres de différentes couleurs.



Crée ton décor baroque

Imagine un nouveau décor pour le plafond de la chapelle. A tes crayons !



Les travaux d'Henry Revoil (1822-1900)

Ancien élève des Beaux-Arts, Henry Revoil devient architecte en chef des monuments historiques en 1850 et travaille surtout dans le Sud de la France : Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Var, Drôme et Vaucluse. Il entreprend de nombreuses restaurations des monuments antiques et religieux de Nîmes, de Saint-Gilles et d'Arles, comme les abbayes cisterciennes provençales (Thoronet, Silvacane et Sénanque).

Il intervient sur le Palais des Papes et les remparts d'Avignon ou le château de Tarascon. Il élève la façade de l'église de la Madeleine à Aix, reconstruit le chœur de la cathédrale de Montpellier et participe à la construction de la nouvelle cathédrale de Marseille. Il construit un grand nombre d'édifices religieux dans le Gard (Générac, Manduel, Marguerittes, Milhaud, Aimargues, Alès...) et dans l'Hérault (Montpellier, Olonzac et Ganges...).

En 1874, il publie l'une des premières études sur l'architecture romane, illustrée de plus de deux cents planches : *L'Architecture romane du Midi de la France* qui recense les principaux monuments romans de la région. Un buste en bronze, élevé à sa mémoire, a été inauguré en 1906, dans le Jardin de la Fontaine à Nîmes.



Cherche l'intrus

Retrouve les monuments historiques restaurés à Nîmes par Henry Revoil et numérote leur photo.

- Temple de Diane ①
- Tour Magne ②
- Castellum aquae ③
- Maison Carrée ④
- Pont du Gard ⑤



Lequel de ces monuments n'a pas été restauré par Revoil ?



l'intrus :

L'ensemble cathédral

Du VI^e au XI^e siècle il existe à Nîmes une cathédrale Notre-Dame, associée à une église Saint-Etienne pour la paroisse et une église Saint-Jean pour les baptêmes. Ces églises sont entourées de la résidence de l'évêque, de son jardin, et de plusieurs bâtiments destinés aux chanoines, prêtres qui assistent l'évêque. Il s'agit de lieux d'habitation, d'infirmierie, de réfectoire (pour prendre le repas en commun), de lieux de stockage et préparation des aliments (four, cellier, pressoir).

Dès 1080, en même temps que la reconstruction de la cathédrale unique et plus grande, la résidence de l'évêque est également reconstruite comme le cloître situé au sud de la cathédrale. A la fin du XVI^e siècle, la cathédrale est

La cathédrale n'est jamais un monument isolé. Elle faisait historiquement partie d'un ensemble ou groupe cathédral qui a beaucoup changé avec le temps.



détruite de même que le cloître des chanoines et le palais de l'évêque. Lors de la reconstruction de 1633-1645, une grande sacristie et deux salles au premier étage sont réservées aux chanoines. Le cloître n'est pas rebâti.

L'évêque fait édifier un nouveau palais, dit palais épiscopal, par l'architecte Pons-Alexis de La Feuille de Merville, en 1685. Il est construit comme les hôtels particuliers parisiens, entre une cour d'honneur et un jardin. Il est relié au sud de la cathédrale par la chapelle de l'évêque, bâtie contre l'édifice roman. L'évêque de Nîmes quitte définitivement le palais en 1905. La chapelle de l'évêque est séparée du palais et annexée à la cathédrale en 1912. Le palais est devenu depuis le Musée du Vieux Nîmes.

Mots mêlés

Retrouve les mots ci-dessous dans la grille. Les lettres peuvent être utilisées plusieurs fois.

Avec les lettres restantes, tu découvriras le mot de passe qui permettra à Drac de pénétrer dans l'ancien palais épiscopal.

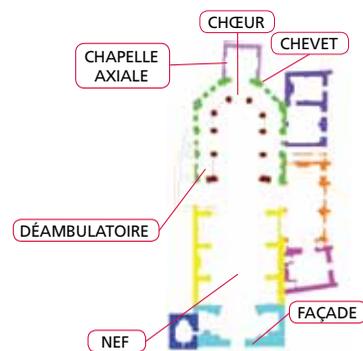
ABEL	CARRÉE	FRISE	TÂCHE
ARCHE	CATHÉDRALE	MAGNE	TEMPLE
ARCHITECTE	ENSEMBLE	MIEL	TOUR
BAROQUE	ÉTÉ	NÎMES	TROC
BRIQUE	ÉVÊQUES	PALAIS	VILLE

P E N S E M B L E V
A V I M L B A L T I
L E M C A R R E E L
A Q E F R I O B M L
I U S R D Q Q A P E
S E U I E U U T L N
E S S S H E E A E G
E T C E T I H C R A
T O U R A R C H E M
E T R O C M I E L E

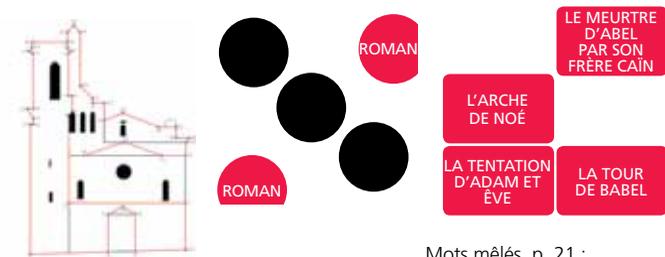


Solutions des jeux

Le plan, p. 5 :



Points à relier, p. 7 : Question de style, p. 9 : Relie la scène à son sujet, p. 11 :



Mots mêlés, p. 21 :

Mot de passe : MUSÉE

Cherche l'intrus, p. 19 :
LE PONT DU GARD



Mots croisés, p. 15 :

1. Carrière
2. Barutel
3. Charrette
4. Guerre
5. Diane
6. Amphithéâtre

Mot caché : GRADINE, ciseau très affilé et dentelé

Cet ouvrage est publié par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Languedoc-Roussillon
Conservation régionale des monuments historiques (CRMH)
5 rue de la Salle l'Évêque
CS 49020
34069 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 02 32 00 / Fax. 04 67 02 32 04
www.culturecommunication.gouv.fr/
Regions/Drac-Languedoc-Roussillon

Dépôt légal Juillet 2013

ISBN n° 978-2-11-138373-9

Ouvrage gratuit. Ne peut être vendu.

Directeur de la publication
Alain Daguerre de Hureaux,
directeur régional des affaires culturelles

Rédacteur en chef
Delphine Christophe, conservateur régional
des monuments historiques

Auteurs
Delphine Christophe, conservateur régional
des monuments historiques (CRMH)
Laurent Hugues, conservateur en chef du
patrimoine (CRMH)

Jean-Marie Baroy, ingénieur des services
culturels (CRMH)

Jackie Estimbre, chargée de la valorisation
du patrimoine (CRMH)

Coordination éditoriale
Jackie Estimbre, chargée de la valorisation
du patrimoine (CRMH)

Relecture
Olivier Poisson, conservateur général
du patrimoine (DGP)

Conception graphique et réalisation
Charlotte Devanz, Montpellier

Impression
Pure Impression, Mauguio (34)



Lexique

Abside :

c'est la partie arrondie d'une église située derrière le chœur.

Chœur :

c'est la partie d'une église en tête de la nef où prennent place le prêtre et les chanteurs durant l'office.

Autel :

table où l'on célèbre la messe.

Déambulatoire :

galerie qui tourne autour du chœur d'une église et relie les bas-côtés.

Nef :

c'est la partie intérieure d'une église comprise entre le portail principal et le chœur.

Transept :

dans une église, partie transversale qui sépare le chœur de la nef et forme les bras de la croix.

Qu'est-ce qu'« Objectif cathédrales » ?

Le Languedoc-Roussillon est la région de France qui compte le plus de cathédrales ou d'anciennes cathédrales avec dix-sept édifices revêtant ou ayant revêtu cette fonction.

L'Etat est propriétaire de six d'entre elles, dont une ancienne cathédrale :

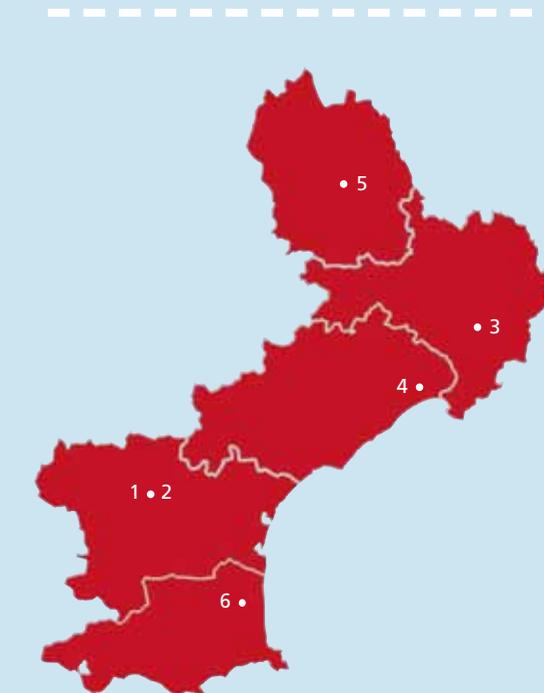
- 1 • la basilique Saint-Nazaire de Carcassonne (ancienne cathédrale)
- 2 • Saint-Michel de Carcassonne
- 3 • Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes
- 4 • Saint-Pierre de Montpellier
- 5 • Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende
- 6 • Saint-Jean-Baptiste de Perpignan

Tous ces édifices sont affectés au culte, c'est-à-dire qu'ils sont mis à la disposition de l'Église.

La Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon a décidé de s'engager encore plus volontairement dans la conservation, la restauration et la mise en valeur de ces six monuments avec la mise en place d'un projet sur cinq ans (2012-2017), « Objectif cathédrales ». Cinq priorités ont été définies :

- Améliorer la conservation des édifices et des œuvres d'art qu'ils abritent
- Soutenir l'emploi et les savoir-faire
- Approfondir les connaissances (relevés systématiques, programmes de recherches...)
- Permettre l'accès au plus grand nombre en travaillant à l'accès des personnes en situation de handicap
- Favoriser la découverte pour tous les publics (publication de guides pour les enfants et les adultes, aménagement des trésors des cathédrales de Perpignan et de Mende, relevés 3D des édifices...)

Les six cathédrales vont bénéficier de grands chantiers dont certains sont déjà en cours ou sur le point de s'achever.



Crédits iconographiques

Photo de couverture, p. 5, 11, 13, 16 (grille) : Art Graphique & Patrimoine, Joinville-le-Pont (94)

P. 5 : plan, Jean-Marie Baroy CRMH/DRAC

P. 4, 6, 8, 9, 10, 12, 16 (haut), 17, 18 : William Davies, stagiaire photo CRMH/DRAC

P. 9 : de gauche à droite et de haut en bas : William Davies (Saint-Nazaire), Bernard Mastron, STAP 66 (Saint-Jean-le-Vieux) ; au centre : Mathilde Cruchet

(Villeneuve-lès-Avignon, chartreuse), stagiaire photo CRMH/DRAC ; en bas

à gauche, Tiphonie Llorens, stagiaire photo CRMH/DRAC (Lamalou, Saint-Pierre-de-Rhèdes) ; en bas à droite : Marie Hequet, stagiaire photo CRMH/DRAC (Mende, cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Privat).

P. 14 : « L'arène de l'amphithéâtre de Nîmes [Nîmes] ». Lithographie extraite, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France 1820-1854*, Isidore Taylor, Charles Nodier et Alphonse de Cailleux. Languedoc Tome II, 2 (Gard, Hérault, Ardèche), Paris 1834.

P. 14 : Maison Carrée, ville de Nîmes ; Détail pierre de Barutel, Jean-Marie

Baroy, CRMH/DRAC ; Détail enluminure, Réunion des Musées Nationaux. P. 18 : Portrait d'Henry Revoil, Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP.

P. 18-19 : ville de Nîmes sauf celle du Pont du Gard : Mathilde Cruchet, stagiaire photo CRMH/DRAC.

P. 20 : Marjorie Gourdou - ville de Nîmes.

4^e de couverture : Logo « Objectif cathédrale », Pierre-Vincent Pappalardo, stagiaire CRMH/DRAC.

Depuis 2010, la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, conservation régionale des monuments historiques, propose à chacun de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental ou mobilier, des édifices labellisés Patrimoine du xx^e siècle ou encore des immeubles et objets d'art protégés au titre des monuments historiques, dans l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, au travers d'une collection : « Duo ». En 2011, celle-ci s'est enrichie d'une collection destinée aux enfants, « Duo découvertes-jeux ».

d é c o u v e r t e s | d u o | j e u x

Dans le cadre du projet « Objectif cathédrales » entrepris par la DRAC Languedoc-Roussillon, des livrets-jeux sont proposés aux enfants sur chacun des 6 édifices cathédraux dont l'Etat est propriétaire : Saint-Nazaire et Saint-Michel de Carcassonne, Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende, Saint-Pierre de Montpellier et Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes.

